

CHAPITRE L.

Des Maladies des Femmes, en général, de celles qui dépendent des Règles irrégulières, supprimées ou trop abondantes; de la Grossesse; de l'Avortement, ou de la Fausse-Couche; de l'Accouchement; des Maladies des Femmes en Couches; de la Stérilité, & de la Fureur Utérine.

§ I.

Des Maladies des Femmes, en général.

Les occupations auxquelles sont destinées les femmes, sont contraires à leur santé. L'USAGE aujourd'hui, chez toutes les Nations civilisées, est de confier aux femmes le soin des affaires du ménage; & c'est avec beaucoup de raison, la Nature les ayant rendus moins propres que les hommes aux occupations actives & laborieuses. Mais, en général, on a poussé l'indulgence trop loin sur ce sujet: car, au lieu de s'en trouver mieux, les femmes ont beaucoup souffert de cette coutume, faute d'exercice & de respirer un air libre.

Preuve tirée de la différence qui existe entre les femmes des villes & celles des campagnes.

Pour s'en convaincre, il ne faut que comparer l'air de santé de nos paysannes, avec le teint pâle des femmes qui vivent renfermées. La Nature a, sans doute, établi une différence très-marquée entre les femmes & les hommes, relativement à la force du corps & à la vigueur de la constitution; mais sûrement elle n'a jamais entendu que les unes gardassent toujours la maison, & que les autres fussent toujours dehors.

ARTICLE PREMIER.

Causes des Maladies des Femmes, en général.

LA vie renfermée des femmes, non seulement nuit à leur figure & à leur complexion, mais encore elle relâche leurs *solides*, affoiblit les facultés de leur esprit, & dérange toutes leurs fonctions corporelles. De là les *indigestions*, les *vents*, les *obstructions*, les *avortemens*, & la foule de *Maladies de nerfs*: Maladies qui, non seulement rendent les femmes incapables d'être mères & de nourrir, mais encore capricieuses & souvent ridicules. En effet, l'esprit dépend tellement de la santé, que rarement trouve-t-on un esprit sain dans un corps malade.

Maladies qui sont les suites de la vie ordinaire des femmes.

J'ai toujours remarqué que les femmes qui étoient employées, hors de la maison, au jardinage, aux travaux de la Campagne, & à d'autres occupations de ce genre, étoient presque aussi robustes que leurs maris, & que leurs enfans étoient forts & bien portans comme elles. Mais nous avons déjà décrit les inconvéniens de la vie sédentaire & de l'inaction chez l'un & l'autre sexe, Tome I, Chapitre II, §§ II & III.

Les femmes des campagnes sont presque aussi robustes que les hommes.

Nous allons actuellement indiquer les différens états & fonctions des femmes, qui résultent de leur conformation, & des vues auxquelles la Nature les a destinées: fonctions qui les rendent sujettes à des Maladies particulières, dont les principales sont, les *règles* ou les *évacuations menstruelles*, la *grossesse*, l'*accouchement*, &c. Il est vrai qu'à proprement parler, on ne peut appeler ni les *règles*, ni la *grossesse*, ni l'*accouchement*, des Maladies: cependant, d'après la délicatesse des femmes, & la mauvaise manière dont elles se gouvernent la plupart, dans ces occasions, ces effets

Plan de ce Chapitre.

est le plan A
contient les
maladies
de la vie
de la femme

naturels de leur conformation deviennent souvent des sources fécondes d'infirmités.

ARTICLE II.

Attentions générales qu'exigent les Femmes en santé & en maladie.

(Les personnes du sexe exigent donc une attention particulière de la part de ceux qui veillent sur leur santé : car, comme individus de l'espèce humaine, elles sont exposées à toutes les Maladies qui affligent les hommes; & comme femmes, elles sont sujettes à nombre d'infirmités, qui ne tiennent qu'à leur propre conformation. Mais elles-mêmes doivent sans cesse s'observer dans leur manière de vivre, puisque les Maladies qui leur sont particulières, n'ont, le plus souvent, d'autres causes que les erreurs qu'elles commettent dans leur régime.)

§ II.

Des Règles ou du Flux menstruel, & des Maladies auxquelles elles peuvent donner lieu, telles que leur éruption difficile, leur suppression, d'où les Pâles-Couleurs & le goût dépravé; des Règles immodérées; des Pertes de sang, ou de l'Hémorrhagie & du suintement de la matrice; du Polype de la matrice, & du Polype du vagin; des Fleurs blanches, & de la cessation des Règles.

ARTICLE PREMIER.

Des Règles, ou du Flux menstruel, en général.

A quel âge
les femmes
commencent
à être ré-
glées.

LES femmes commencent, en général, à être réglées vers l'âge de quinze ans, & cessent de l'être à cinquante; ce qui rend ces deux périodes de leur vie très-critiques.